

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 mai 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**sur la violation des droits de l'homme et,
en particulier, sur la persécution de la
communauté bahá'íe par le régime iranien**

(déposée par
Mme Alexandra Colen
et MM. Bert Schoofs et Peter Logghe)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 mei 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de schending van de mensenrechten, en
in het bijzonder de vervolging van de bahá'í
gemeenschap, door het Iranese regime**

(ingediend door
mevrouw Alexandra Colen
en de heren Bert Schoofs en Peter Logghe)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend le texte de la proposition DOC 52 1905/001.

Au pouvoir en Iran depuis la chute du Schah en 1979, les mollahs, chefs spirituels musulmans, sont toujours les premiers à condamner violemment, lors de grands rassemblements et dans les mosquées, les actions menées par l'armée israélienne et le traitement réservé aux Palestiniens dans les territoires occupés et autonomes. Or, ces hypocrites n'ont pas droit de parole. Depuis plus de trente ans, ces bourreaux implacables font enlever, torturer et exécuter des minorités ethniques, des personnes qui ne pensent pas comme eux, des dissidents, des journalistes, des étudiants, des universitaires, des défenseurs des droits de l'homme, des défenseurs de l'égalité des chances entre hommes et femmes, des renégats et des fidèles d'autres confessions. Les juifs, les chrétiens et les zoroastriens iraniens — adeptes des religions originales de la région persique avant que les Arabes y imposent l'islam à la force de l'épée — ne sont plus aujourd'hui que des citoyens de second rang qui doivent craindre pour leur vie dès qu'ils émettent la moindre critique sur le caractère inhumain de leur situation. C'est la communauté des Bahá'ís qui est la plus mal lotie. Son sort a déjà été débattu à plusieurs niveaux à l'échelle internationale et dans quantité de forums, jusqu'à l'Assemblée générale des Nations Unies.

La foi des Bahá'ís est une religion pacifique synchrétique apparue en Iran au milieu du XIX^e siècle en réponse aux injustices inhérentes à l'islam telles que l'oppression de la femme et la persécution des fidèles d'autres religions. La petite communauté des Bahá'ís a toujours été persécutée par les dirigeants musulmans. Le régime du Schah l'a surveillée tout en la laissant vivre dans une paix relative. Son sort a cependant pris un tournant dramatique après la prise de pouvoir de l'ayatollah Khomeini en 1979. Très rapidement, la communauté des Bahá'ís, qui comptait 300 000 membres, a été terrorisée par des pogromes et des exécutions de masse. Selon les sources officielles iraniennes, 200 membres de la communauté des Bahá'ís ont été exécutés et un millier incarcérés en raison de leur foi. Cependant, la communauté des Bahá'ís fait état d'un nombre de victimes beaucoup plus élevé parmi ses adeptes à la suite d'exécutions non officielles, de lynchages et de tortures à l'intérieur et à l'extérieur des prisons.

Le sort de la communauté bahá'íe ne s'est pas amélioré depuis la Révolution islamique de 1979. Outre la détention, la torture et l'exécution, la commu-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van voorstel DOC 52 1905/001.

De mullahs, de islamitische geestelijken die sinds de val van de Shah in 1979 in Iran aan de macht zijn, zijn steeds de eersten om de acties van het Israëlische leger en de behandeling van de Palestijnen in de bezette en autonome gebieden tijdens massabijeenkomsten en in de moskeeën luidkeels te veroordelen. Deze hypocriete bende heeft echter geen recht van spreken. Sinds meer dan 30 jaar laten deze opperbeulen etnische minderheden, andersdenkenden, dissidenten, journalisten, studenten, academici, mensenrechtenactivisten, voorstanders van gelijke rechten voor mannen en vrouwen, afvalligen en andersgelovigen oppakken, folteren en executeren. De Iranese joden, christenen en zoroasters — de oorspronkelijke godsdiensten in de Perzische regio vóór de islam door de Arabieren met het zwaard werd opgelegd — zijn niet meer dan tweederangsburgers die bij de minste zelfkritiek op hun onmenselijke situatie moeten vrezen voor hun leven. Het zwaarste lot valt de bahá'í gemeenschap ten deel. Op verschillende internationale niveaus en fora, tot in de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties toe, is het lot van de bahá'í gemeenschap reeds ter sprake gekomen.

Het bahá'í geloof is een vredelievende syncretische godsdienst die in het midden van de 19^e eeuw in Iran is ontstaan als antwoord op de onrechtvaardigheden die inherent zijn aan de islam, zoals de onderdrukking van de vrouw en de vervolging van andersgelovigen. De kleine bahá'í gemeenschap werd sinds het begin vervolgd door de islamitische machtshebbers. Tijdens het sjah regime werd de bahá'í gemeenschap in het oog gehouden, maar relatief met rust gelaten. Hun lot nam echter een dramatische wending na de machtsgreep van ayatollah Khomeini in 1979. Op korte tijd werd de 300 000 leden tellende bahá'í gemeenschap opgeschrikt door pogroms en massa-executies. Officieel zijn volgens Iran 200 bahá'í aanhangers geëxecuteerd en een duizendtal opgesloten wegens hun geloof. Volgens de bahá'í gemeenschap zelf zijn er echter veel meer geloofsgenoten omgekomen als gevolg van niet-officiële executies, lynchpartijen en folteringen binnen en buiten de gevangenissen.

Het lot van de bahá'í gemeenschap is er sinds de Islamitische Revolutie van 1979 niet op verbeterd. Naast opsluiting, foltering en executie lijdt de bahá'í

nauté bahá'íe subit de très fortes restrictions sociales, économiques et culturelles, imposées par le régime des mollahs. Dans les écoles primaires et secondaires, des pressions sont exercées sur les enfants bahá'ís afin qu'ils renient leur foi. Les étudiants qui se convertissent à la foi bahá'íe ne peuvent, tout comme les juifs et les chrétiens, suivre des cours de l'enseignement supérieur. Le salaire que peuvent percevoir les croyants bahá'ís est réduit au minimum. En outre, ils sont régulièrement confrontés à une interdiction de travail, une déchéance des droits de pension et la fermeture de leur commerce. Ils ne peuvent travailler dans les médias, dans l'industrie touristique, dans l'industrie alimentaire, etc. Certains croyants bahá'ís sont même contraints, après services rendus, de rembourser le salaire qu'ils ont perçu en tant que fonctionnaire. Pour autant que cela n'ait pas été fait au cours des dernières décennies, tous les sites historiques et culturels bahá'ís, dont les cimetières, sont systématiquement saisis et détruits. À tout bout de champ, les maisons de croyants bahá'ís sont pillées, détruites et écrasées au bulldozer. À coup de mensonges et de campagnes diffamatoires, les médias d'État contrôlés par les mollahs montent constamment la population contre la communauté bahá'íe "infidèle" et "sioniste", qui serait composée d'"espions israéliens rémunérés" ou d'"infiltrés irakiens". La communauté bahá'íe est observée nuit et jour par des membres de l'armée, de la police spirituelle et séculière et de la garde révolutionnaire. Au moindre indice, les membres de la communauté bahá'íe sont arrêtés et disparaissent sans autre forme de procès dans les prisons iraniennes. Les croyants bahá'ís qui souhaitent porter plainte contre les attaques perpétrées à l'encontre de leur personne ou de leurs biens sont même accusés d'être des menteurs ou de miner le régime islamiste. Les croyants bahá'ís doivent toujours craindre pour leur vie s'ils sont taxés de musulmans infidèles. Le reniement de l'islam est en effet puni de la peine de mort.

Tout au long de ces années de persécution et d'oppression, la communauté bahá'íe a conservé ses idéaux de non-violence et d'amour et s'est abstenue de toute ingérence ou résistance politique. C'est précisément grâce à cela que la foi bahá'íe peut compter sur un intérêt croissant des Iraniens qui souhaitent renier l'islam violent et discriminatoire, ce qui éveille à nouveau l'attention des mollahs et de leurs bourreaux.

Différents spécialistes de l'Iran relèvent que la persécution de la communauté bahá'íe s'est à nouveau intensifiée au cours des dernières années. Depuis l'accession au pouvoir du président Mahmoud Ahmadinejad, les dirigeants de la communauté bahá'íe sont systématiquement arrêtés. À l'heure actuelle, quelque

communauté bahá'íe subit de très fortes restrictions sociales, économiques et culturelles, imposées par le régime des mollahs. Dans les écoles primaires et secondaires, des pressions sont exercées sur les enfants bahá'ís afin qu'ils renient leur foi. Les étudiants qui se convertissent à la foi bahá'íe ne peuvent, tout comme les juifs et les chrétiens, suivre des cours de l'enseignement supérieur. Le salaire que peuvent percevoir les croyants bahá'ís est réduit au minimum. En outre, ils sont régulièrement confrontés à une interdiction de travail, une déchéance des droits de pension et la fermeture de leur commerce. Ils ne peuvent travailler dans les médias, dans l'industrie touristique, dans l'industrie alimentaire, etc. Certains croyants bahá'ís sont même contraints, après services rendus, de rembourser le salaire qu'ils ont perçu en tant que fonctionnaire. Pour autant que cela n'ait pas été fait au cours des dernières décennies, tous les sites historiques et culturels bahá'ís, dont les cimetières, sont systématiquement saisis et détruits. À tout bout de champ, les maisons de croyants bahá'ís sont pillées, détruites et écrasées au bulldozer. À coup de mensonges et de campagnes diffamatoires, les médias d'État contrôlés par les mollahs montent constamment la population contre la communauté bahá'íe "infidèle" et "sioniste", qui serait composée d'"espions israéliens rémunérés" ou d'"infiltrés irakiens". La communauté bahá'íe est observée nuit et jour par des membres de l'armée, de la police spirituelle et séculière et de la garde révolutionnaire. Au moindre indice, les membres de la communauté bahá'íe sont arrêtés et disparaissent sans autre forme de procès dans les prisons iraniennes. Les croyants bahá'ís qui souhaitent porter plainte contre les attaques perpétrées à l'encontre de leur personne ou de leurs biens sont même accusés d'être des menteurs ou de miner le régime islamiste. Les croyants bahá'ís doivent toujours craindre pour leur vie s'ils sont taxés de musulmans infidèles. Le reniement de l'islam est en effet puni de la peine de mort.

Tijdens al die jaren van vervolging en onderdrukking heeft de bahá'í gemeenschap vastgehouden aan haar idealen van geweldloosheid en liefde en zich ver gehouden van politieke inmenging of weerstand. Juist daardoor kan het bahá'í geloof rekenen op een groeiende interesse van Iraniërs die de gewelddadige en discriminerende islam willen afzweren, wat op zich weer de aandacht trekt van de mollahs en hun beulen.

Verschillende Iran-kenners wijzen erop dat de vervolging van de bahá'í gemeenschap de laatste jaren weer is opgevoerd. De leiders van de bahá'í gemeenschap worden sinds het aantreden van president Mahmoud Ahmadinejad systematisch opgepakt. Thans zitten ongeveer 79 bahá'í's gevangen in Iran. Sommige

79 bahá'ís sont emprisonnés en Iran. Certains sont privés de tout droit de communiquer avec le monde extérieur et la plupart n'ont fait l'objet d'aucune mise en accusation formelle.

La présente résolution vise à attirer l'attention du gouvernement fédéral sur le sort réservé à la communauté bahá'íe.

verstoken van elke communicatie met de buitenwereld en de meesten zonder formele aanklacht.

Met deze resolutie willen wij de aandacht van de federale regering vestigen op het lot van de bahá'í gemeenschap.

Alexandra COLEN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Peter LOGGHE (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la poursuite de minorités ethniques, de personnes d'opinion différente, de dissidents, de journalistes, d'étudiants, d'universitaires, de défenseurs des droits de l'homme, de partisans de l'égalité des droits pour les hommes et les femmes, d'"infidèles" et de pratiquants d'une autre religion par le régime des mollahs en Iran;

B. vu la situation particulièrement précaire des 300 000 membres de la communauté bahá'í en Iran;

C. vu l'emprisonnement, l'exécution et la torture systématiques de membres de la communauté bahá'í, les restrictions sociales, économiques et culturelles très lourdes auxquelles ils sont soumis et la destruction de leurs possessions et de leur patrimoine par le régime des mollahs en Iran;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1) de se soucier du sort de la communauté bahá'í et de tous les autres groupes poursuivis par le régime iranien, et d'évoquer ces violations des droits de l'homme dans les enceintes internationales;

2) de prendre et de soutenir toutes les initiatives possibles en vue de faire tomber le régime des mollahs et de le remplacer par un système démocratique respectant toutes les libertés religieuses, civiles et politiques pour tous les Iraniens.

12 mai 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de vervolging van etnische minderheden, andersdenkenden, dissidenten, journalisten, studenten, academici, mensenrechtenactivisten, voorstanders van gelijke rechten voor mannen en vrouwen, afvalligen en andersgelovigen door het mullah regime in Iran;

B. gelet op de bijzonder precare situatie van de 300 000 leden tellende bahá'í gemeenschap in Iran;

C. gelet op de systematische opsluiting, executie en foltering van leden van de bahá'í gemeenschap, de zeer zware sociale, economische en culturele beperkingen waaraan zij worden onderworpen en de vernieling van hun bezittingen en erfgoed door het mullah regime in Iran,

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1) oog te hebben voor het lot van de bahá'í gemeenschap en alle andere door het Iranese regime vervolgte groepen, en deze schendingen van de mensenrechten ter sprake te brengen op internationale fora;

2) alle mogelijke initiatieven te nemen en te steunen opdat het mullah regime ten val zou worden gebracht en vervangen door een democratisch systeem dat alle godsdienstige, burgerlijke en politieke vrijheden voor alle Iraniërs eerbiedigt.

12 mei 2011

Alexandra COLEN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Peter LOGGHE (VB)